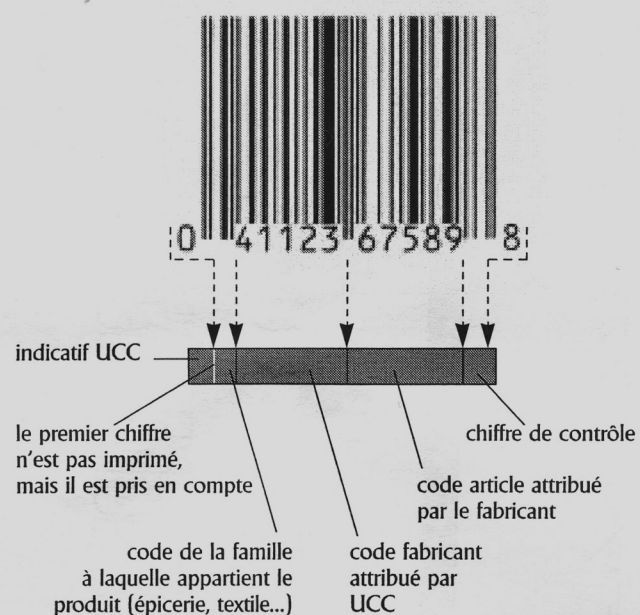


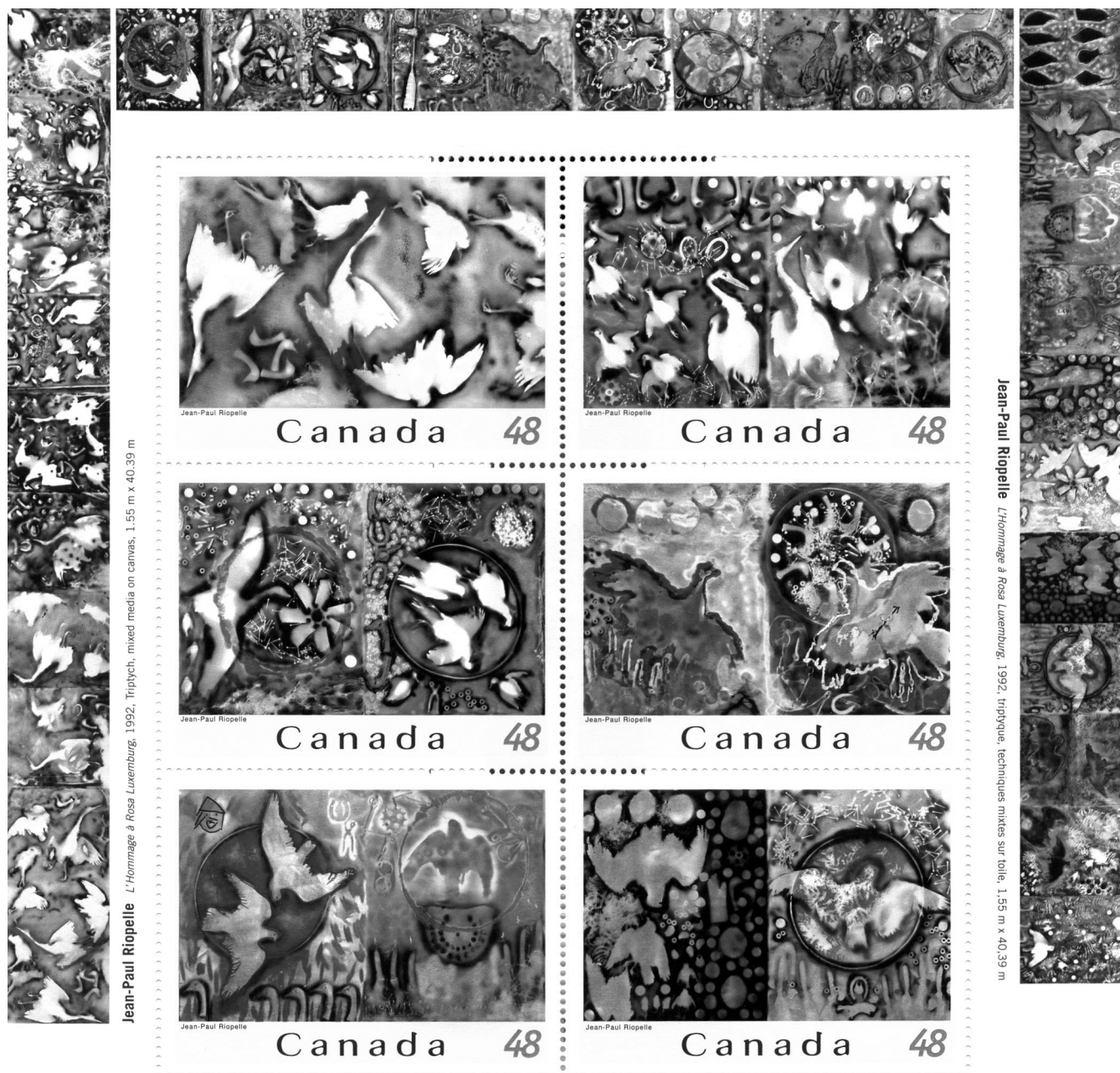
Philatélie



Printer: Ashton Potter
Design: Pierre-Yves Pelletier

Colville's observation of nature imbues objects with a presence that extends beyond the reality. This work reflects the artist's style in which expression eclipses the material qualities of





Jean-Paul Riopelle *L'Hommage à Rosa Luxemburg, 1992, Triptych, mixed media on canvas, 1.55 m x 40.39 m*

Jean-Paul Riopelle *L'Hommage à Rosa Luxemburg, 1992, triptych, techniques mixtes sur toile, 1.55 m x 40.39 m*



● ● ● ● ● C. LOWE-MARTIN
CONCEPTION/DESIGN : STEVEN SPAZUK • PHOTO : HUGUETTE VACHON
REPRODUCTIONS : © SODRAC, 2003; MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

riopelle

Jean-Paul Riopelle

Peintre et sculpteur exceptionnel, Jean-Paul Riopelle s'est distingué par une production riche d'environ 5000 œuvres exécutées avec divers moyens d'expression, depuis l'aquarelle jusqu'au bronze. Cet artiste passionné a projeté dans son œuvre une force de mouvement et une énergie uniques. Riopelle figure parmi les quelques peintres canadiens à avoir atteint une notoriété internationale.

An outstanding painter and sculptor, Jean-Paul Riopelle earned an enviable reputation through his prolific production of some 5,000 works in various media, from watercolour to bronze. This passionate artist imbued his work with unique strength of movement and energy. Riopelle was one of the few Canadian painters to have achieved international renown.



Le code barres sur les timbres en feuilles et en feuillets

émis par le Canada entre le 11 novembre 2001 et le 31 décembre 2003



Par : Guy Desrosiers*

1- Prologue

Le code barres ou Code Universel des Produits (CUP) est uniquement un **système d'identification des produits; rien de plus.** Ce système d'identification univoque des produits, permet aux fabricants, aux détaillants ainsi qu'aux distributeurs d'identifier les produits et d'en contrôler l'inventaire et la circulation. Il ne faut donc pas lui faire dire ce qu'il ne dit pas et lui attribuer d'autres fonctions qu'il n'a pas, telle celle d'indiquer le prix de l'article à titre d'exemple.

Le code barres est l'œuvre d'une seule personne, Georges J. Laurer, né à New-York en 1925. Démobilisé après la Seconde guerre mondiale, il obtint un diplôme d'ingénieur électricien à l'Université du Maryland en 1951. Engagé par la compagnie IBM en 1969, il se voit confié la tâche de créer un code d'identification des produits pour le *Uniform Grocery Product Code Council*.

Sa solution : la création du *Universal Code Product (CUP)*, Code universel de produits en français. Le CUP est un ensemble de barres foncées, plus ou moins larges et plus ou moins longues, apparaissant sur un fond clair et il est le résultat d'un ensemble de formules mathématiques toutes plus compliquées les unes que les autres. Une fois le CUP créé, Laurer améliorera

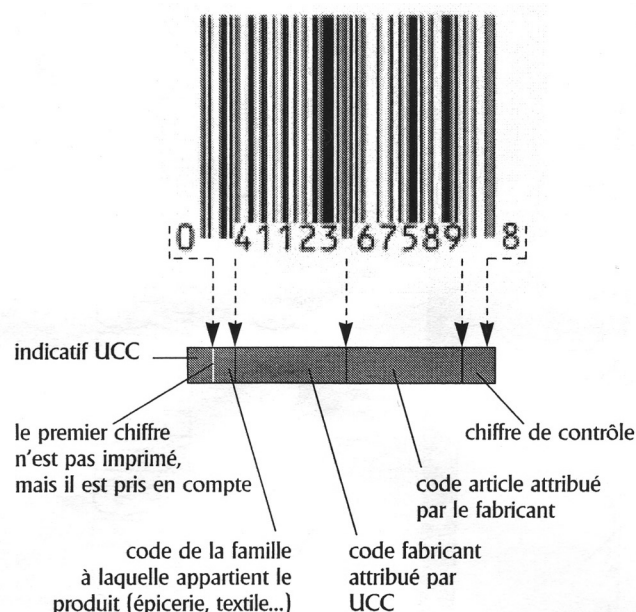
son produit en augmentant le nombre de chiffre à 13 dans le code; de cette amélioration naîtra le Code Barres EAN, (*European Article Numbering*) maintenant le code barres standard de 140 pays à travers le monde.

Le code barres a vu le jour au Canada au cours des années 1970. À l'époque, le Conseil canadien des codes de produits (CCCP), qui était chapeauté par le ministère Consommation et Corporations Canada, avait la responsabilité de sa mise en application. Depuis 1997, le Conseil canadien du commerce électronique (CCCE) a pris la relève du CCCP.

Le but de ce prologue n'est pas de vouloir démontrer toutes les formules mathématiques qui en ont apporté la création; l'auteur n'est pas mathématicien et la démonstration de ces calculs serait d'ailleurs tout à fait inutile et hors propos. Cependant, sans vouloir simplifier abusivement, écrivons seulement que le code barres se divise en deux partie : un préfixe

qui dans la partie gauche du code barres, identifie un fabricant en particulier, et le numéro de son produit dans la partie de droite.

Chacun des 140 pays participants détient son ou ses numéros d'identification de pays; le Canada est identifié par les numéros 754 et 755. Et, dans chacun des pays, il se trouve un organisme chargé d'attribuer un préfixe univoque au fabricant. Au Canada, le préfixe est attribué par le CCCE, le seul organisme autorisé à le faire. L'attribution d'un préfixe qui peut être de 6, 7, 8, 9 ou 10 chiffres, est bien encadré et chaque fabricant a donc son préfixe; il n'y en pas deux identiques. Ces préfixes viennent d'un groupement nord-américain maintenu par le *Uniform Code Council (UCC)*.



* Je remercie sincèrement Madame Gervaise Poulin, coordonnatrice de la production / Timbres et services connexes chez Postes Canada, qui a gracieusement vérifié et commenté le contenu de ce document en sa première version, et qui, par la suite, a fourni la documentation technique relative au code barres lui-même.

La seconde partie du code barres identifie le produit et c'est le propriétaire du préfixe qui attribue le numéro de produit. Le produit identifié par un numéro, il deviendra plus facile de contrôler à la fois l'inventaire et la circulation de ce produit.

Encore fois, il est inutile de chercher les détails pour voir comment le

numéro est attribué au produit. La façon la plus simple de décrire cette attribution est de voir comment Postes Canada procède avec la vente de ses produits. Chacun est identifié par un numéro particulier et les exemplaires de la revue « Details / En détail » sont très spécifiques à ce sujet. En voici une description tirée de la revue pour les mois d'octobre à décembre 2007.

Une fois le numéro donné à un produit, il ne reste qu'à traduire ce numéro en un code barres qui représentera ce numéro.

Voilà pour l'aspect technique du code barres. En voici une application.

Les timbres neufs du Canada sont offerts en produits différents pour chaque disposition. Choisissez parmi une gamme variée : feuillets, blocs et ensembles de coin, planches non coupées, blocs-feuillets, plis Premier Jour officiels (PPJO) et carnets. Divers accessoires et autres articles de collection ainsi que nouveautés sont également offerts.

Comment lire le numéro de produit

Chacune des dispositions ou chacun des produits d'une même émission possède un **Numéro de produit** composé de neuf (9) chiffres. Les six premiers chiffres indiquent l'**émission** et lui sont uniques. Les trois derniers chiffres désignent la **disposition** ou la nature du produit et sont les même pour toutes les émissions (par exemple, « 102 » indique un bloc de coin supérieur gauche; « 107 », un feuillet entier). Pour des renseignements sur les codes ou autres relatifs au choix des différents produits, reportez-vous aux codes de disposition plus bas.

Product number / Numéro de produit

Configuration /
Disposition

403672107

Issue / Émission

\$ 8.32 } Full pane price /
Prix de feuillet entier

Comment commander

Pour commander un produit d'émission quelconque, inscrivez les six premiers chiffres du **Numéro de produit (numéro d'émission du timbre)** suivis des trois chiffres du **Code de disposition** dans les neuf cases prévues à cet effet sur le bon de commande (section A). Remarque : Pour certains produits, un numéro à six ou à neuf chiffres figure dans la colonne **Code de disposition**. Dans ce cas, il vous suffit d'inscrire ce numéro sur le bon de commande; il ne faut pas tenir compte des six chiffres figurant dans la colonne « Numéro de produit ». Pour tous les autres articles de collection et nouveautés, inscrivez uniquement le numéro de produit.

2. Introduction

Le présent article s'intéresse uniquement au CUP qui apparaît sur les feuilles et sur les feuillets de timbres émis à partir du 11 novembre 2001, moment de son introduction sur ces articles, jusqu'au 31 décembre 2003.

Le CUP sur les carnets et autres produits, la façon d'assigner un code à un produit, etc., pourront faire l'objet d'autres articles, du moins le souhaitons-nous.

S'intéresser au CUP nous amène à poser quelques questions sous-jacentes. Doit-on, par exemple, collectionner le code barres avec le timbre? Comment conserver le tout dans un album? Et comment le faire si, par hasard, ce sont des timbres de forme non standard comme ceux émis à l'occasion des nouvelles années lunaires chinoises?

Le code barres n'apparaît pour la première fois sur les feuilles de 25, et les feuillets de timbre, que le 11 novembre 2001, journée fériée, lors de l'émission du timbre sur la Légion Royale Canadienne (Ill. 1) en feuille de 16 timbres.



Ill. 1 - Premier timbre où le code barres apparaît sur un feuillet de timbres; le timbre est présenté ici avec l'oblitération qui apparaît sur le Pli Premier Jour officiel.

À partir du 11 novembre 2001 jusqu'au 31 décembre 2003, le code barres apparaît sur toutes les émissions et réimpression de timbres en feuilles et en

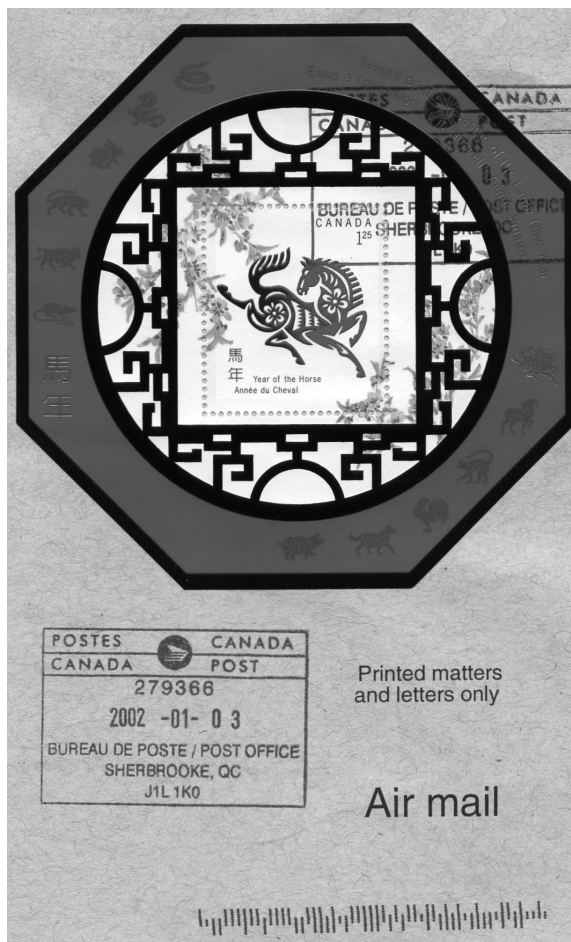
feuillets, à deux exceptions près :

- le timbre de l'année du cheval, tarif du régime international (Ill. 2);
- le timbre de 5 \$ de l'original, émis le 19 décembre 2003 (Ill. 3).

3. Le CUP sur les feuillets de timbres

Sur les feuillets, le CUP est inscrit sur la bandelette du contour du feuillet de timbres et sa position sur la bandelette varie d'une émission à l'autre. Pour la période étudiée, neuf emplacements différents du code barres ont été répertoriés.

Dans la partie qui suit, l'emplacement du CUP est indiqué selon l'ordre chronologique de son apparition et non en



Ill. 2



Ill. 3

fonction du nombre croissant ou décroissant d'émissions qui placent le code barres au même endroit.

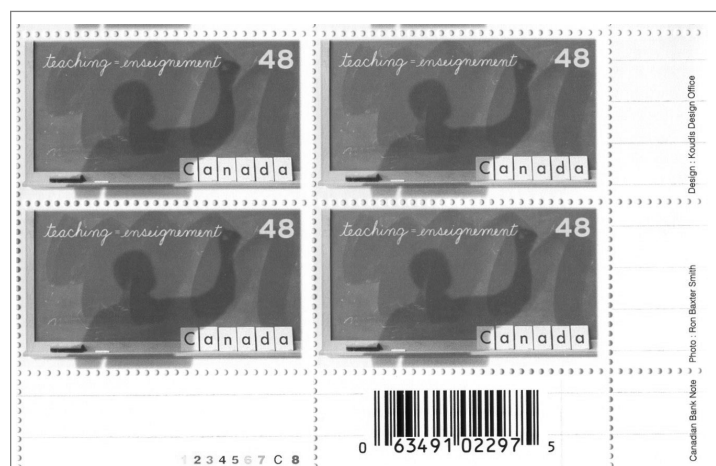
Premier emplacement

Lors de sa première apparition, le 11 novembre 2001, le code barres est inscrit à la verticale, à l'extrême droite, tout en bas du feuillet, sous le timbre qui se situe en position 16 (Ill. 4).

Il en est de même pour l'émission du 10 juin 2002 en l'honneur des sculpteurs Leo Mol et Charles Daudelin (Ill. 5). Même position pour le timbre émis le 5 juillet 2002 en l'honneur de l'Association canadienne des maîtres de poste et adjoints (Ill. 6); soit écrit en passant, la conception de ce timbre est excellente. Sur un timbre un peu plus terne émis le 4 octobre 2002, en l'honneur de tous les enseignants canadiens, le code barres est situé au même endroit (Ill. 7). Il en est de même sur la feuille de timbres émis le 24 octobre 2002, afin de souligner le 150^e anniversaire de la Bourse de Toronto (Ill. 8).



Ill. 5



Ill. 7



Ill. 4



Ill. 6



Ill. 8

Afin de souligner les technologies des communications, deux timbres furent émis le 31 octobre 2003 en l'honneur de Sir Sandford Fleming et de Guglielmo Marconi; le code barres est en même position (Ill. 9).



Ill. 9

Les feuilles de timbres pour les trois timbres de Noël - Oeuvres d'artistes autochtones (Ill. 10), émis le 4 novembre 2002, portent le code barres au même endroit avec une différence dans le nombre de timbres à la feuille : il en compte 25, alors que toutes les feuilles mentionnées ci-dessus en compte 16. Ces trois timbres de Noël furent émis en feuille de 25 timbres; ils furent aussi émis en carnet. En carnet de dix timbres pour les timbres de 48 c et en carnet de six timbres pour ceux de 65 ¢, tarif des envois à destination des



Ill. 11

États-Unis, ainsi que pour ceux de 1,25 \$, tarif du régime international. L'illustration 10 a été tirée de la revue *En détails*, octobre - décembre 2002, vol. XI, No 4, page 24.

Le 21 février 2003, cinq timbres nous montraient des peintures du peintre animalier John James Audubon. Quatre de ces timbres étaient au tarif du régime intérieur de 48 ¢, en feuillet de 16 timbres, et le cinquième, en carnet de six timbres (non illustré ici), au tarif des envois à destination des États-Unis. Pour le timbre en feuille, le code barres est situé en ce même premier emplacement (Ill. 11). En date du 25 mars 2003, un timbre était émis en l'honneur de l'*American Hellenic Educational Progressive Association in Canada* et le code barres occupe toujours la même position (Ill. 12).



Ill. 12



Ill. 10

Le 21 juillet de la même année, le code barres est en même position pour le timbre en l'honneur de la 10^e Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale (Ill. 13). Même chose pour les deux timbres des emblèmes nationaux Canada-Thaïlande émis le samedi 4 octobre 2003 (Ill. 14); un bloc-feuillet de deux timbres fut aussi émis ce même jour (Ill. 15).

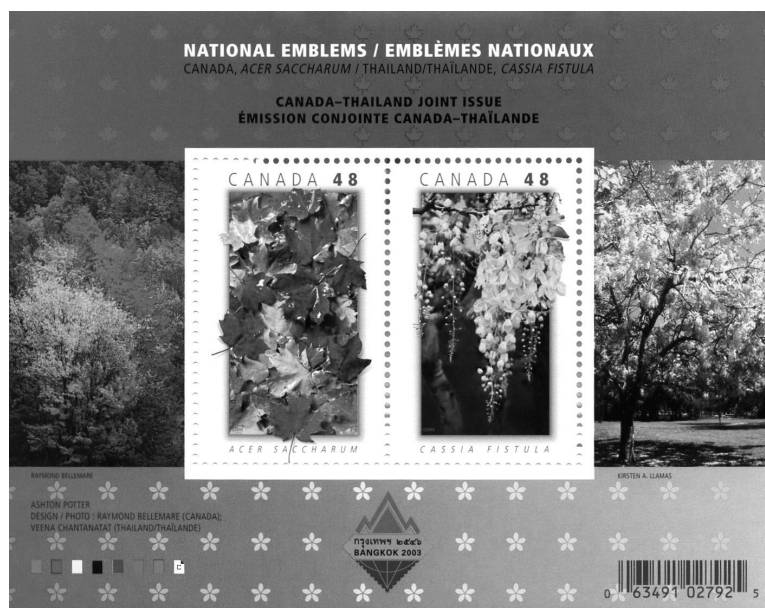
Au cours de cette période, un total de treize émissions ont été réalisées avec le code barres placé sur les feuilles et feuillets, au bas, à droite, sous le timbre en position No 16 pour dix émissions et sous le timbre en position No 25 pour trois émissions.



Ill. 13



Ill. 14



Ill. 15



Ill. 16

Deuxième emplacement

Pour sa seconde apparition chronologique sur les feuillets de timbres, le 2 janvier 2002, le code barres est toujours à droite, tout en bas, mais cette fois sous le timbre qui se situe en position 15 (Ill. 16). Ce timbre soulignait le 50^e anniversaire de l'accession au trône d'Angleterre de Sa Majesté la Reine Elizabeth II.

Le code barres est au même emplacement pour le timbre émis le 4 septembre 2002 au sujet du Congrès mondial de l'internationale des services publics (Ill. 17). Idem pour le timbre émis le 10 septembre 2002 au sujet des 75 ans des Régimes de pensions de l'état, 1927-2002 (Ill. 18); c'est peut-être le timbre le plus terne qu'ait émis la Poste canadienne.

Par la suite, il faudra attendre le 30 mai 2003, avant la parution d'un timbre qui occupera cette position sur le feuillet de 16 timbres (Ill. 19) : c'est le



Ill. 17



Ill. 18



Ill. 19



Ill. 20

timbre émis en l'honneur des pompiers volontaires canadiens. Le code barres aura la même position pour le timbre soulignant le 50^e anniversaire du couronnement de la Reine Élisabeth II (Ill. 20). Ce timbre fut émis le 2 juin 2003 et, sauf le changement de couleur, il est identique à celui émis le 2 janvier 2002 (voir Ill. 16 ci-haut) : Sa Majesté n'a pris aucune ride.

Au cours de la période étudiée, il y a donc eu cinq émissions de timbres, en feuillet de seize timbres, et le code barres était situé à droite, au bas du feuillet, sous le timbre en position No 15.

Troisième emplacement

L'année 2002, l'année du cheval dans le calendrier chinois, a été

soulignée par deux timbres canadiens. Le Canada a émis le 3 janvier, un timbre au montant de 48 ¢, tarif du régime intérieur, et un autre au montant de 1,25 \$, tarif du régime international. Le timbre de 48 ¢ a été émis en feuille de 25 timbres, alors que le timbre au tarif du régime international fut émis en bloc-feuillet (voir Ill. 2 ci-haut).



Ill. 21

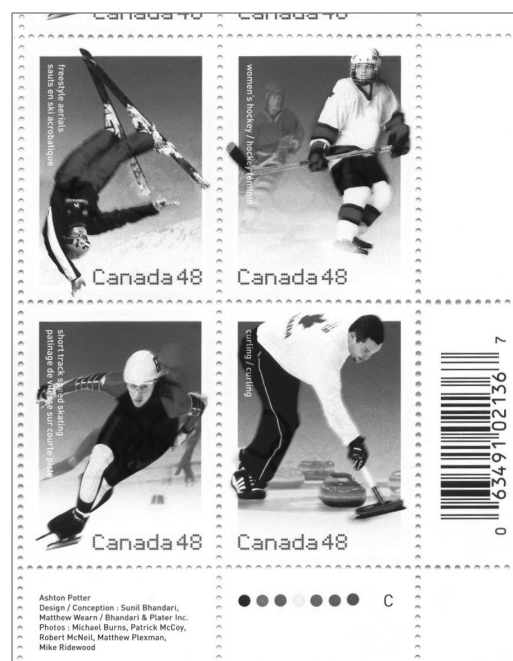
Relativement au timbre de 48 ¢, le code barres est placé à l'horizontale en plein centre de la feuille, sur le côté et à droite du timbre qui se situe en position n° 15 (Ill. 21).

Durant la période étudiée, cet emplacement pour le code barres ne fut utilisé qu'une seule fois et sur cette feuille de timbres.

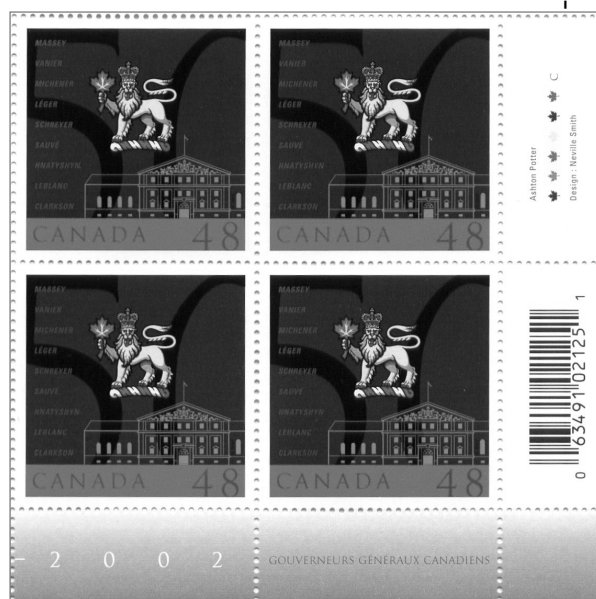
Quatrième emplacement

Pour les timbres émis à l'occasion des jeux olympiques d'hiver, le 17 janvier 2002, le code barres apparaît à l'horizontale, sur le côté droit du feuillet de seize timbres et immédiatement à droite du timbre qui se situe en position 16 (Ill. 22).

Le code barres aura ce même emplacement pour l'émission de timbres qui suit, c'est-à-dire, sur la charge et la fonction de Gouverneur général du Canada occupée par des Canadiens depuis Vincent Massey; ce timbre fut émis en feuillet de seize timbres, le premier février 2002 (Ill. 23). Même chose pour les timbres sur les coraux émis le 19 mai



Ill. 22



Ill. 23



Ill. 24



Ill. 25

2002 (Ill. 24); notons que ces timbres en feuillet auront une dentelure de 12,5 x 13, alors que les timbres en bloc-feuillet (Ill. 25) auront une dentelure de 13,25 x 13. Le code barres occupera la même position pour la feuille du timbre émis en l'honneur de l'Orchestre symphonique de Québec, le 7 novembre 2002 (Ill. 26).



Ill. 27



Ill. 26

Il faudra attendre au 6 juin 2003 avant de retrouver un timbre où le code barres apparaît à cet emplacement : l'émission en l'honneur de Pedro Da Silva, premier courrier attiré en Nouvelle-France (Ill. 27).

Au cours de la période étudiée, il y a donc eu cinq émissions de timbres en feuillet de seize timbres dont l'emplacement du code barres était à droite, à l'horizontale, et immédiatement à droite du timbre se situant en position No 16.

Cinquième emplacement

Dans la série des chefs-d'oeuvre de l'art canadien *Église et cheval* d'Alex Colville, émis en feuillet de seize timbres le 22 mars 2002, le code barres se trouve à l'horizontale, dans le coin droit de la feuille, et tout au bas sur la bandelette (Ill. 28).

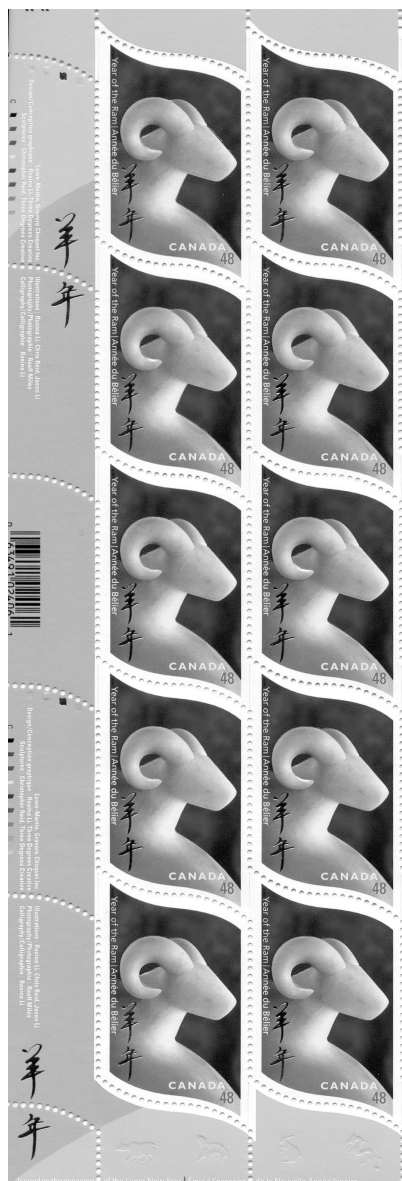
C'est la seule fois au cours de la période étudiée que le code barres est situé en cet endroit.



Ill. 28

Sixième emplacement

On trouve ce sixième emplacement sur la feuille de 25 timbres de l'année du bouc ou du bélier; timbre émis le 3 janvier 2003 au tarif du régime intérieur de 48 ¢. Le code apparaît à l'horizontale, en plein centre de la bandelette à gauche des timbres, à côté du timbre en position onze (Ill. 29). Le code barres qui, chronologiquement pour une seconde fois de son histoire, apparaît à gauche sur un bloc-feuillet de quatre timbres émis le 30 août 2002 (Ill. 30), est tout à fait situé à l'opposé lorsqu'on compare sa position à celle de la feuille de timbres de l'année du cheval émis l'année précédente (Ill. 21 ci-haut).



Ill. 29

C'est la seule fois au cours de la période étudiée que le code barres est situé en cet emplacement.

Septième emplacement

Le timbre sur les Rangers canadiens émis le 3 mars 2003 innove en ce sens que l'on trouve le code barres à l'horizontale, sur la bandelette longeant le timbre numéro douze (Ill. 31). C'est une première et une dernière... pour cette position durant la période étudiée.

Huitième emplacement

Autre innovation, le feuillet de timbres célébrant le 50^e anniversaire de la convention d'armistice en Corée, émis le 25 juillet 2003, porte son code barres à la verticale, sur la partie du haut, au-dessus du timbre en position numéro quatre (Ill. 32). Une autre première et dernière, à la fois.

Neuvième emplacement

Le neuvième emplacement pour le code barres se trouve sur un feuillet de six timbres en l'honneur de



Ill. 30



Ill. 31



Ill. 32

Jean-Paul Riopelle, émis le 7 octobre 2003; un bijou philatélique (Ill. 33). Le code barres occupe fort heureusement, une position bien particulière sur ce feuillet. En effet, la bandelette tout autour de ces timbres reprend intégralement et dans la même position, le triptyque de 30 tableaux « L'Hommage à Rosa Luxembourg » exposé au Musée du Québec à Québec. Il aurait donc été sacrilège d'aller apposer le code barres sur la bandelettes autour du timbre : toutes nos félicitations au concepteur Steven Spazuk.

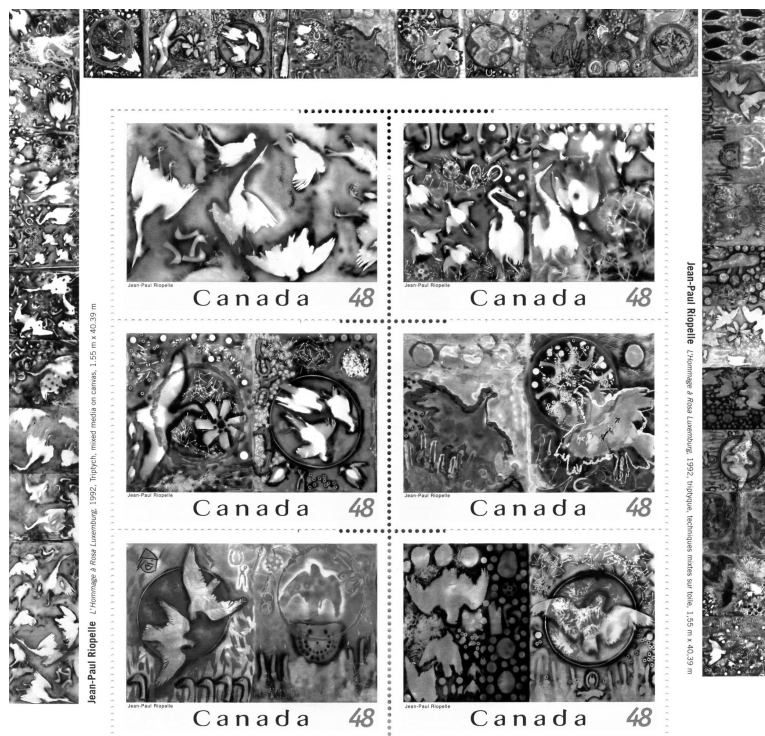
Au sujet de ces timbres, voir l'article de Berthin Binette dans *Philatélie Québec*, n° 245, novembre-décembre 2003, pages 17 à 19.

4. Le CUP sur les feuillets et bloc-feuillets :

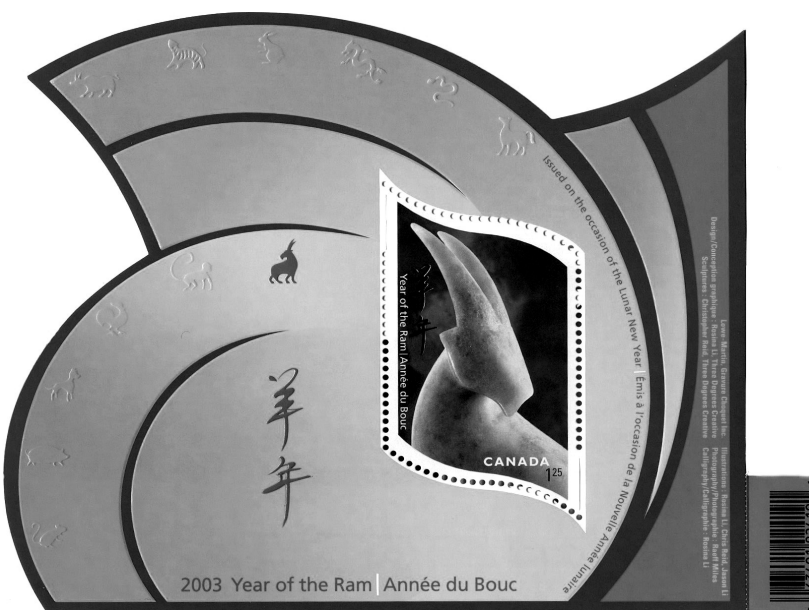
Le bloc-feuillet des quatre timbres sur les coraux émis le 19 mai 2002 a son code barres à l'horizontale, à gauche du timbre placé en position No 3 (Ill. 25). Pour les intéressés, notons que la dentelure des timbres sur le bloc-feuillet est différente de celle des timbres en feuillets émis le même jour (Ill. 24).

Le 30 août 2002, un bloc-feuillet de 4 timbres (voir Ill. 30) a été émis à l'occasion du 50^e Festival canadien des tulipes et aussi de l'exposition philatélique internationale AMPHILEX 2002 à Amsterdam. Le code barres apparaît dans un petit rectangle en bas à gauche du bloc-feuillet; c'est d'ailleurs la première fois, depuis le 11 novembre 2001 (Ill. 4 ci-haut) que le code barres apparaît à gauche du bloc-feuillet.

Le 3 janvier 2003, la Poste a émis un bloc-feuillet à l'occasion de l'année du bouc ou du bélier, au régime du tarif international de 1,25 \$ où le code barres est situé à l'horizontal, à droite (Ill. 34); le papier support de ce code barres est facilement détachable, car un simple pointillé le sépare du bloc-feuillet proprement dit.



ILL. 33



ILL. 34

Le samedi 4 octobre 2003, les postes canadiennes émettaient un bloc-feuillet de deux timbres (Ill. 15 ci-haut); le même jour, elle émettait aussi ces deux timbres en feuillets de seize timbres (Ill. 14 ci-haut).

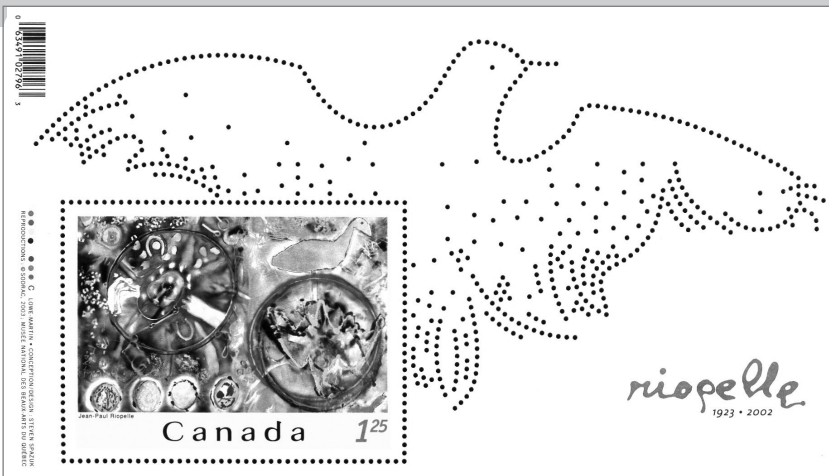
Pour le mois de la philatélie, les philatélistes ont eu droit à un magnifique bloc-feuillet (Ill. 35), tarif du régime international de 1,25 \$, en hommage à Jean-Paul Riopelle. Ce bloc-feuillet fut émis le 7 octobre 2003 en même temps que le feuillet de timbres qui, lui aussi, est magnifique (Ill. 33).

Nous présumons que c'est quelque part en octobre 2003 que Postes Canada a émis un feuillet de 10 timbres-photos pour la croisière Canada-Alaska (Ill. 36). Aucun pli Premier Jour officiel ne fut offert et la seule référence à cet article postal que nous connaissons se trouve dans la revue *En Détails*, octobre-décembre 2003, vol. XII, No 4, en page 9; rien de plus, d'où la présomption d'émission en octobre 2003. Sur ce feuillet, le code barres est situé à la verticale, sur le côté droit, tout au bas du feuillet sous le timbre en position No 10.

En résumé, pour les feuillets et bloc-feuillets, l'emplacement du code barres varie d'une émission à l'autre.

5. Le code barres sur les réimpressions

Au sujet des réimpressions, parlons d'abord des grosses pointures, c'est-à-dire, les deux timbres de la série faunique : le timbre du huard à 1 \$ (Ill. 37) et le timbre de l'ours blanc à 2 \$ (Ill. 38) ont été émis tous deux le 27 octobre 1998. Gravés par Jorge Peral, ils ont été imprimés par la Canadian Bank Note (CBN).



Ill. 35



Ill. 36 - Feuillet timbres-photos, croisière Canada-Alaska probablement émis en octobre 2003.



Ill. 37



Ill. 38

En date du 13 décembre 2002, Postes Canada a réimprimé ces deux timbres, toujours en feuillet de seize timbres, mais en y ajoutant des codes barres cette fois (Ill. 39 et 40). Sur ces réimpressions, le code barres occupe le quatrième emplacement comme décrit ci-haut à l'illustration No 31.

Maintenant, au tour des petites peintures que l'on trouve dans la série « Métiers et savoir-faire », les mains.

Le 29 avril 1999, Postes Canada a émis en feuille de 100 timbres pour huit dénominations, des timbres de

faible valeur nominale 1 ¢, 2 ¢, 3 ¢, 4 ¢, 5 ¢, 9 ¢, 10 ¢ et 25 ¢; ces émissions ont été imprimées chez Ashton-Potter.

Par la suite, la réimpression des dénominations de 1 ¢, 2 ¢, 5 ¢, 10 ¢ et 25 ¢ a été confiée à la Canadian Bank Note. Les dénominations de 3 ¢, 4 ¢ et 9 ¢ n'ont pas été réimprimées.

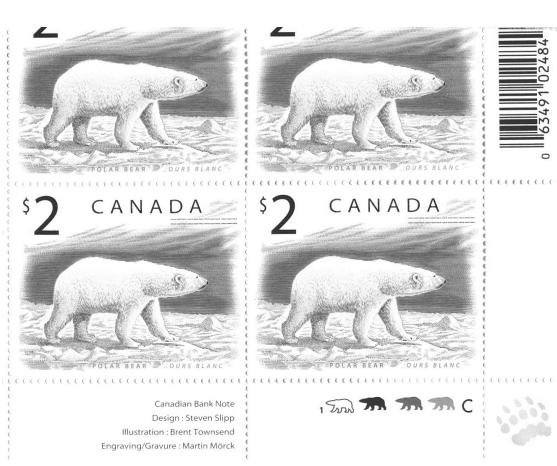
Il y eut des réimpressions à trois époques différentes, à la Canadian Bank Note. Mentionnons immédiatement que ces trois réimpressions portent toutes le © 1999 qui apparaît aussi sur la première impres-

sion faite par Ashton-Potter. La première réimpression à la Canadian Bank Note, était sans code barres, donc certainement avant le 11 novembre 2001.

Sur les feuilles de timbres, lors de la seconde réimpression à la Canadian Bank Note, et pour les dénominations de 1 ¢ (Ill. 41), 2 ¢ (Ill. 42), 5 ¢ (Ill. 43) et 10 ¢ (Ill. 44), le code barres apparaît au centre, au bas de la feuille. Lors de la troisième réimpression de ces mêmes dénominations, il apparaît toujours au centre, mais tout au haut de la feuille cette fois (Ill. 45 à 48).



Ill. 39



Ill. 40



Ill. 41





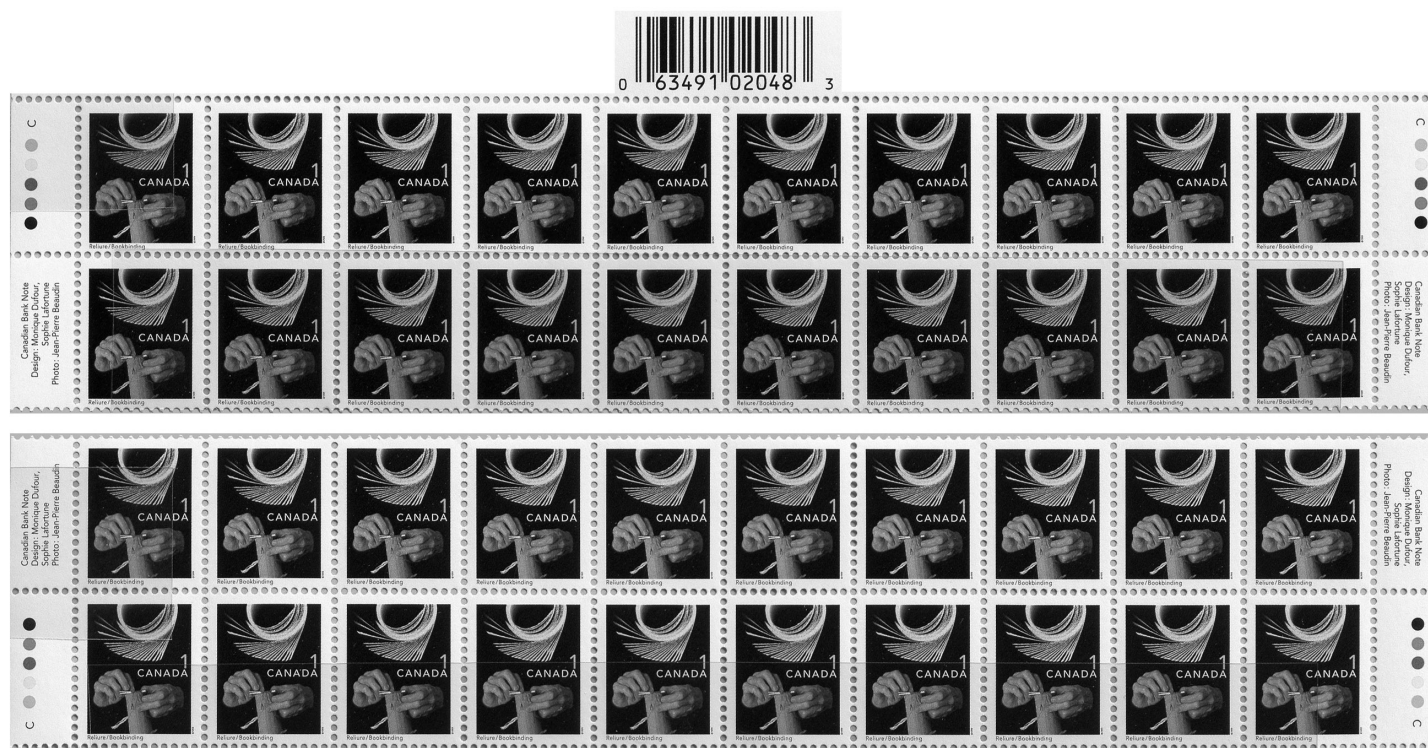
Ill. 42



Ill. 43



Ill. 44



Ill. 45



Ill. 46



Ill. 47



Ill. 48

Cependant, il faut noter une particularité lors des deuxième et troisième réimpressions de la feuille de 25 ¢. Le code barres, comme pour ses congénères imprimés aux mêmes époques, apparaît en bas et en haut de la feuille exactement au centre de la feuille, mais dans une position tête-bêche (Ill. 49 et 50). Une erreur ou quoi?



Ill. 49



Ill. 50

6. L'absence de code barres sur certaines émissions

Durant la période étudiée, il n'y eut que deux émissions où le code barres n'apparaît pas.

Il y eut d'abord le bloc-feuillet pour l'année du cheval. On ne peut fournir aucune explication au sujet de cette absence.

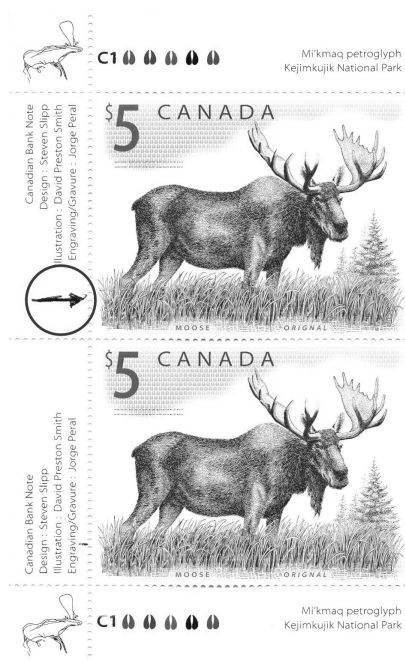
Deuxièmement, il y eut le timbre de l'original, émis officiellement en feuillet de 4 timbres de 5 \$, le 19 décembre 2003 (Ill. 3 ci-haut). Ce timbre fait partie de la série faunique où l'on peut admirer le huard sur un timbre à 1 \$ émis le 27 octobre 1998, Scott n° 1697 (Ill. 37 ci-haut); l'ours blanc sur un timbre



Ill. 51

à 2 \$ émis le même jour, Scott n° 1698 (Ill. 38 ci-haut); le grizzly sur un timbre à 8 \$ émis le 15 octobre 1997, Scott n° 1700 (Ill. 51).

Il ne manquait donc qu'un timbre à 5 \$ dans cette série. Le timbre de l'original porte un © 1999 dans le coin inférieur gauche (Ill. 52) et devrait peut-être naturellement porter le n° 1699 au Catalogue Scott.

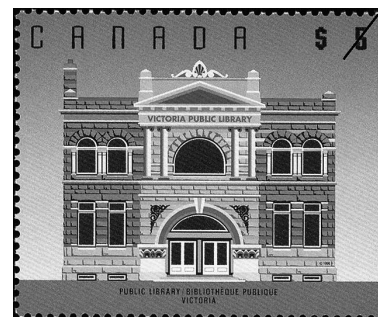


Ill. 52

Comme il avait été imprimé en 1999, le feuillet ne pouvait pas porter de code barres. Pour vendre ce timbre, les préposés aux Postes doivent balayer le CUP inscrit sur une feuille à part qui leur a été fournie antérieurement.

Comme précédemment écrit dans la revue *Philatélie Québec*, No 247, mars-avril 2004, en page 11, un surcroît d'impression du timbre de la Bibliothèque publique de Victoria, émis le 29 février 1996 et qui est toujours en vente par Postes Canada (Ill. 53) a probablement retardé les philatélistes-chasseurs de... caller (sic) leur original plus tôt.

Ce sont là, les deux seules émissions de timbres canadiens sans CUP au cours de la période étudiée.



Ill. 53 - Timbre de la Bibliothèque de Victoria.

7. Doit-on collectionner les timbres et leur code barres? Et si oui, comment?

La réponse à la première partie de cette question est relativement facile : **OUI** il **FAUT** collectionner le code barres accompagné de « son » timbre, ou si l'on veut, et ce au choix de chacun, le timbre accompagné de « son » code barres. Le code barres pourra sans doute ajouter une plus value à une collection déjà bien garnie. D'ailleurs, même sans plus-value, il demeure tout de même plus intéressant de posséder un timbre accompagné de son code barres.

Pour ce qui est du « comment » collectionner ce fameux code barres, la réponse est moins simple.

Tout d'abord, mentionnons que le feuillet doit être collectionné intégralement, sans amputation de son code barres et ce, même lorsqu'il est facilement détachable (Ill. 34); cette façon de collectionner les feuillets n'est pas négociable.

Relativement aux timbres en feuilles, la collection de timbres au moyen de la feuille en son entier est la solution idéale, cependant, pour ce faire, il faut avoir le budget de ses ambitions. Une solution de rechange devra donc être envisagée s'il est impossible de collectionner à la feuille.

En étudiant plus attentivement cette question, on constate que, à l'exception des feuilles de timbres de l'année du cheval (Ill. 21) et de l'année du bouc (Ill. 29), ainsi que ceux de la série des « Métiers et savoir-faire », années 1999 et suivantes (Ill. 41 à 50), le code barres apparaît toujours dans un bloc de coin. La collection de timbres au moyen du bloc de coin où apparaît le code barres devient donc la solution idéale de rechange à la feuille trop dispendieuse. Plusieurs collectionnent déjà les blocs de coin qui se placent très bien

dans un album; alors pourquoi ne pas collectionner le bloc de coin où se situe le code barres?

Collectionner les timbres avec leur code barres, si le code est placé ailleurs que dans un bloc de coin, peut devenir plus difficile cependant (Ill. 21 et 29 et 41 à 50). Sur ces illustrations, on constate que le code est placé en plein centre de la bandelette.

Lorsque le code barres est placé dans le centre de la bandelette, que ce soit sur les côtés, dans le haut ou encore dans le bas de la feuille, la bande de timbres au complet accompagnée de son code barres et de ses deux blocs de coin devrait être collectionnée. Cette façon de faire impliquera donc de collectionner dix (Ill. 12 et 29) ou vingt (Ill. 41 à 50) timbres à la fois, avec leur code barres.

Finalement, comme ultime solution, on peut toujours collectionner à l'unité, le code barres avec le timbre adjacent et ce, quelque soit la position du code barres sur la bandelette qui fait le tour de la feuille.

Cependant, collectionner à l'unité devient doublement difficile lorsque dans deux cas étudiés (Ill. 21 et 29), les timbres ont une forme un peu bizarroïde. Toute collection devrait avoir de nos jours, ses timbres neufs et sans charnières. Les bandes transparentes Lighthouse sont idéales pour ce genre de collection.

Finalement, ajoutons qu'il faudrait sérieusement envisager, pour ceux qui ne le font pas déjà, de collectionner les timbres avec leur code barres sur des enveloppes qui ont fait du chemin, c'est-à-dire, qui ont circulé. Les oblitérations de complaisance, c'est bien beau mais... Une oblitération sur une enveloppe qui a son timbre lui-même accompagné de son code barres sera magnifique et ce, même si le timbre perd un peu de son lustre en circulant.

8. Conclusion

De tout ce qui précède, seulement quelques conclusions s'imposent, au sujet de l'emplacement du code barres sur les feuillets et feuilles de timbres.

Sur les feuillets, on constate que l'emplacement du code barres varie de l'un à l'autre et il n'y a rien de plus digne de mention.

Sur les émissions régulières de timbres en feuilles, on compte neuf emplacements différents pour le code barres. Le premier emplacement identifié en date du 11 novembre 2001 (Ill. 4), étant celui qui prend la tête du peloton quand au nombre d'émissions.

Pour les réimpressions des grosses pointures à 1 \$ et 2 \$, il n'y a aucune innovation : le code barres est situé dans ce qui fut appelé ci-dessus, le septième emplacement.

Dans la série « Métiers et savoir-faire », Postes Canada innove dans l'emplacement. Ces innovations permettent toutefois d'écrire avec certitude qu'il y a au moins trois réimpressions de certaines émissions de ces petites coupures. Dans la première réimpression, il n'y eu aucun code barres. Dans la seconde réimpression, le code barres est situé au centre, en bas de la feuille tandis qu'il est situé en haut au centre, lors de la troisième réimpression. Lors des réimpressions des feuilles de 25 ¢, les codes barres en bas comme en haut de la feuille apparaissent tête-bêche : petite fantaisie.

Comme ultime conclusion écrivons que seulement trois certitudes se dégagent de cette étude :

- le code barres sur les feuillets varie d'emplacement d'un feuillet à l'autre;
- le code barres est situé à onze emplacements différents sur les feuilles de timbres;
- il y a eu au moins trois réimpressions des timbres petites pointures série des « Métiers et savoir-faire ».

Quelques questions et réponses relativement aux codes barres

Voici quelques questions qui ont été posées au sujet du code barres.

1- Pourquoi Postes Canada a-t-elle décidé d'ajouter un code barres sur les marges des feuilles de timbres?

Le code barres sur les produits vendus par Postes Canada est un système d'identification des produits; rien de plus. Ce système d'identification univoque lui permet de contrôler plus facilement inventaire et circulation de ses produits.

2- Quelles informations sont cachées dans le code barres?

Les seules informations contenues dans le code barres sont les informations permettant l'identification univoque des produits. Selon le nombre de barres, on aura le code du pays (pour le Canada le code sont les numéros 754 et 755), le code du fabricant (nommé le préfixe) et celui du produit.

3- Quelle est la signification des barres de différentes épaisseurs?

Le code barres est un ensemble de barres foncées, plus ou moins larges et plus ou moins longues, apparaissant sur un fond clair et cet ensemble de barres qui identifie un produit, est le résultat d'un ensemble de formule mathématiques toutes plus compliquées les unes que les autres; on n'essaiera donc pas de les décrire ici.

4- Comment décoder le code barres?

Le décodage du code barres se fait au moyen d'un lecteur spécialisé. Le décodage visuel est toujours possible à la condition d'avoir sous la main un catalogue des codes. Dans le cas de Postes Canada, la revue « Details / En détail » montre comment lire le numéro de produit.

5- Description du lecteur de code barres utilisé par Postes Canada et le nom du fabricant?

Le lecteur de codes à barres utilisé par Postes Canada est un lecteur faisant les mêmes fonctions que les lecteurs utilisés partout ailleurs dans les autres entreprises au pays.

6- Pourquoi les comptoirs de Postes Canada ont-ils tous une feuille de codes barres?

Cette feuille pourra avoir deux fonctions. La première sera d'ajouter après mise en vente, un numéro de produit à un produit qui n'en a pas; le bloc-feuillet de l'Année du cheval (Ill. 2 page 5) et le timbre de l'original (Ill. 3, page 5) pourraient en être des exemples. La seconde aura pour but de faciliter la tâche de la personne préposé au comptoir, qui vend des produits à l'unité détachés de leur feuille originale.

7- Quel en est le but? Y a-t-il une application pratique?

Voir plus haut.

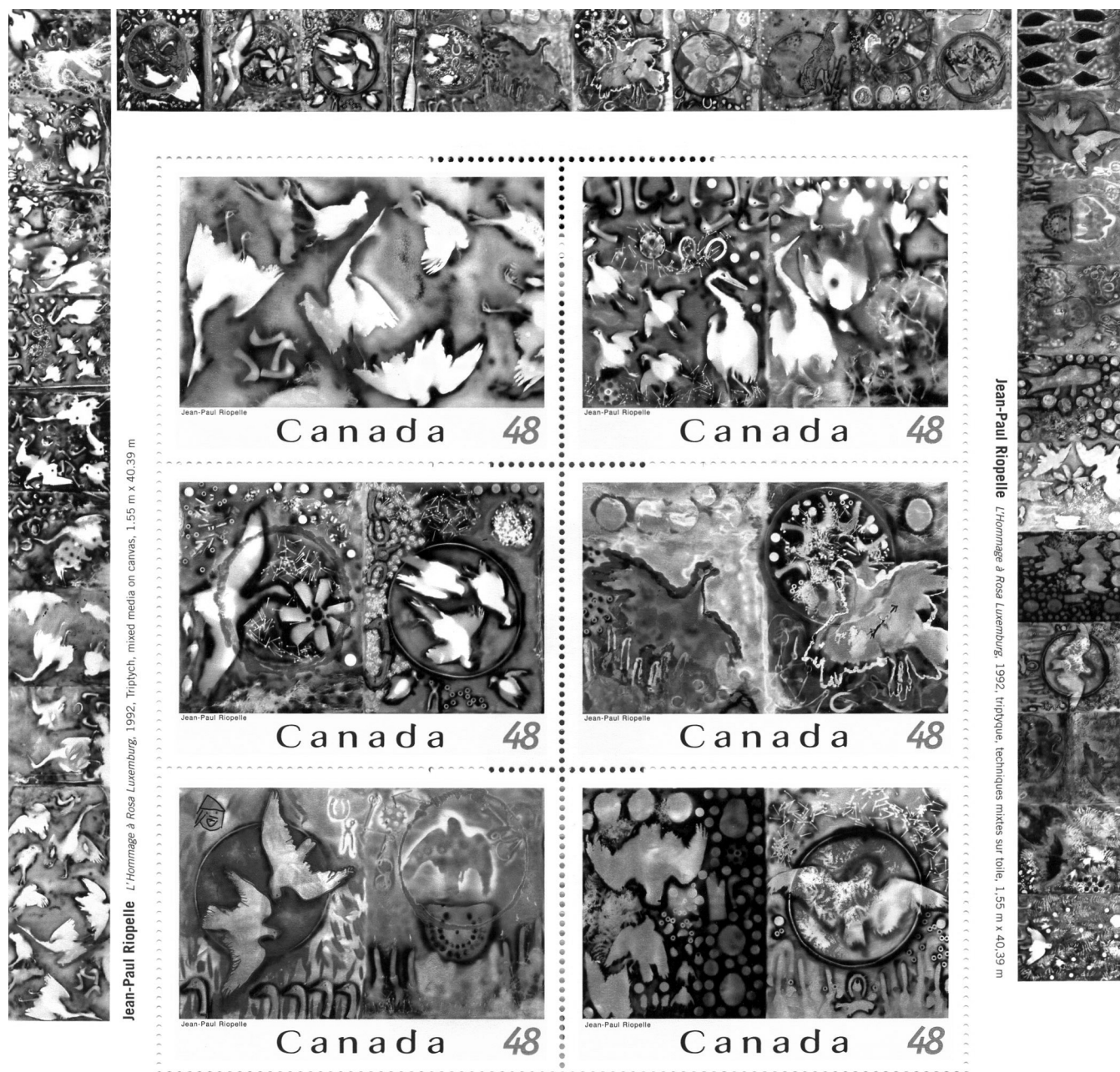
8- Postes Canada met-elle en vente d'autres produits codés?

Depuis le 11 novembre 2001, à l'exception des deux produits mentionnés à la question No 6, et à moins d'une grossière erreur, tous les produits maintenant vendus par Postes Canada portent un code barres.

9- Est-ce que Postes Canada innove ou bien d'autres pays ont-ils déjà ajouté le code barres sur leurs émissions? Dans ce cas, quel pays et depuis quand?

Postes Canada comme toutes les autres organisations postales ne font qu'appliquer la loi de la gestion efficace des produits. Le système ayant fait ses preuves dans le domaine de l'épicerie, l'appliquer dans d'autres domaines devenait un jeu d'enfants.

Aucune recherche n'a été faite afin de connaître l'utilisation et depuis quand, du code barres par les autres organisations postales à travers le monde.



● ● ● ● ● C LOWE-MARTIN
CONCEPTION/DESIGN : STEVEN SPAZUK • PHOTO : HUGUETTE VACHON
REPRODUCTIONS : © SODRAC, 2003; MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

riopelle



Jean-Paul Riopelle

Peintre et sculpteur exceptionnel, Jean-Paul Riopelle s'est distingué par une production riche d'environ 5000 œuvres exécutées avec divers moyens d'expression, depuis l'aquarelle jusqu'au bronze. Cet artiste passionné a projeté dans son œuvre une force de mouvement et une énergie uniques. Riopelle figure parmi les quelques peintres canadiens à avoir atteint une notoriété internationale.

An outstanding painter and sculptor, Jean-Paul Riopelle earned an enviable reputation through his prolific production of some 5,000 works in various media, from watercolour to bronze. This passionate artist imbued his work with unique strength of movement and energy. Riopelle was one of the few Canadian painters to have achieved international renown.



